AVIS

Notre collecteur, M. R. Craig est maintenant à faire son tour de collections d'abonnement. Notre journal est payable d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons seulement que 3 mois d'avance. Les personnes qui ne solideront pas leur compte peuvent s'attendre à se faire retrancher le journal.

Dans la Capitale

Personnel

L'honorable John Costigan, ministre du revenu de l'Intérieur, qui était allé faire une visite dans son comté, est de retour en ville.

L'honorable juge Church était ici hier.

M. Bennet, ingénieur civil, de la Colombie Anglaise, était de passage ici, hier, en route pour l'Angleterre.

M. Joncas, député de Gaspé, est arrivé en cette ville, hier, et est l'hôte de M. Charles Taché.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Dewdney, des Territoires du Nord Ouest, est en ville et a eu aujourd'hui une entrevue avec l'honorable ministre des travaux publics.

Le mois des cinq mercredis

Le mois de février, cette année, aura cinq mercredis. Le même fait s'est produit il y a vingt-huit ans, c'est-à-dire un cycle solaire. Pendant cette période, chaque jour de la semaine a figuré cinq fois à son tour au mois de février des années bissextiles.

Le siècle actuel contient vingt-quatre de ces années. On peut les répartir en sept classes. Février a eu ou aura :

Cinq dimanches en 1824, 1852, 1880.
Cinq lundis en 1808, 1836, 1864, 1892.
Cinq mardis en 1820, 1848, 1876.
Cinq mercredis en 1804, 1832, 1860, 1888.
Cinq jeudis en 1816, 1844, 1872.
Cinq vendredis en 1828, 1856, 1884.
Cinq samedis en 1812, 1840, 1868, 1896.

Nouveaux casques

Les Dragons de la Princesse Louise ont reçu leurs nouveaux casques à la salle de manège mardi soir. Ils paraissent beaucoup mieux que les anciens et nos militaires feront excellente figure jeudi lors de l'ouverture du Parlement.

Dommages

Les autorités du chemin de fer Pacifique Canadien évaluent à près de $1,300 les dommages causés par la récente collision à Hull. Les dégats sur les deux trains de fret qui sont venus en collision sont d'à peu près $150, la cargaison étant composée en partie de chaussures et cuirs.

Le conducteur Montkettrick et l'ingénieur Wilson ont été démis de leurs fonctions.

Cette exhibition

L'exhibition de volailles qui se tient actuellement dans la salle du marché By est visitée par un très grand nombre qui reviennent enchantés de ce qu'ils y voient. Hier, l'honorable M. Carling ministre de l'agriculture et le professeur Saunders de la ferme d'Expérimentation du Gouvernement ont visité l'exposition.

A son arrivée, hier matin, le juge M J Y Bicknell, de Buffalo, s'est immédiatement mis à l'œuvre pour décerner des médailles et des prix aux exposants.

Les personnes qui désirent visiter cette exposition qui est la plus belle encore tenu à Ottawa, ne devront pas oublier de se rendre à la salle du marché By au plutôt car l'exposition se terminera demain.

Accident

Un nommé Delisle, à l'emploi de M. Gratton, a été frappé par un cheval en pleine poitrine au moment où il passait dans l'écurie mardi ; le choc a été tellement violent que l'infortuné Delisle a été lancé sur le sol. Il a été transporté à l'Hôpital Protestant.

Pour Toronto

Son Honneur le maire Stewart, l'avocat de la Corporation, les échevins McVeity, Gordon, Erratt et Heney, tous membres du comité d'annexion sont partis hier soir pour Toronto afin de s'occuper du bill de l'annexion actuellement devant la Législature et qui doit être soumis aujourd'hui. L'échevin Henderson est parti pour Toronto mardi soir.

Menus vols

On s'est aperçu de la disparition de plusieurs casques et de pardessus depuis quelque temps des corridors du "Collegiate Institute," durant les heures des cours. Le Principal McMillan a chargé un agent de la police secrète de veiller attentivement la chose et il espère pouvoir atteindre les coupables.

En signe d'adieu

On se préoccupe beaucoup de l'organisation d'une démonstration quelconque soit bal ou banquet où les deux réunis, en l'honneur de Son Excellence le Gouverneur-Général Lord Lansdowne, à l'occasion de son départ du Canada.

Il est plus que probable qu'à cet effet il sera convoqué pour mardi, le 21 courant, une grande assemblée générale de tous les citoyens à l'Hôtel de-Ville afin de décider quel parti prendre.

Cette fête aura lieu durant la session car selon toute probabilité, le Gouverneur-Général ne laissera pas le Canada avant la fin de la session qui ne sera peut-être pas de très longue durée. Dans tous les cas il sera organisé une démonstration qui sera la plus grandiose affaire encore vue à Ottawa dans le genre de fête publique. La plus grande difficulté serait de trouver un local suffisamment grand pour contenir tous ceux qui voudront participer à cette démonstration.

Ouverture du Parlement

Mesdames, laissez vos ordres pour des paniers, bustes, corsets dans les derniers patrons, travaux en cheveux naturels, épingles de fantaisie et peignes de toutes sortes à des prix populaires.

Chez ACKROYD, 70 rue Sparks, Ottawa.

Indisposé

Le Rév Père Florence a été obligé de discontinuer les services de la retraite qu'il prêchait aux religieuses du Précieux Sang ; ar suite d'une attaque de rhumatisme ; le Rev. P. est aujourd'hui assez bien rétabli.

Conseil de communauté

Le conseil des Révdes Sœurs du couvent des Sœurs Grises de la Croix a été formé depuis l'élection de la Révde Sœur Supérieure. Il comprend la Révde Sœur Shanley qui agit comme assistante et les R. Sœurs Rivet, Plante et Lefebvre. La Révde Sœur Thérèse remplit les fonctions de maîtresse des novices.

En danger

Le jeune Poirier dont nous avons annoncé l'autre jour l'admission à l'hopital de la rue Water et qui a subi l'amputation des deux pieds qu'il s'était gelés, est aujourd'hui à la dernière extrémité et ses médecins désespèrent de le sauver.

Notre feuilleton

Nous terminons aujourd'hui le feuilleton que nous avions en cours de publication depuis l'agrandissement du "Canada." Nous commençons en même temps la publication d'une nouvelle et samedi nos lecteurs pourront commencer la lecture d'un nouveau feuilleton des plus intéressants.

Une bonne œuvre

L'harmonium qui a été râflé l'année dernière au profit des pauvres ayant été gagné par madame Joseph Groulx, cette dernière en a fait cadeau à l'hospice St Charles ; Madame Groulx, nous aimons à le dire, est toujours en premier lieu lorsqu'il s'agit d'une œuvre charitable.

Ouverture du Parlement

Mesdames, laissez vos ordres pour des paniers, bustes, corsets dans les derniers patrons, travaux en cheveux naturels, épingles de fantaisie et peignes de toutes sortes à des prix populaires.

Chez ACKROYD, 70 rue Sparks, Ottawa.

Durant le carême

Durant le saint temps du carême il y aura à la Basilique des sermons en français tous les lundi et mercredi soirs, qui seront prêchés la semaine prochaine par le Rév. Grand Vicaire Routhier.

Les mardi et jeudi les sermons seront donnés en anglais par le Rév. M McGovern. Les exercices commenceront chaque soir à 7 hrs.

Le sujet des sermons sera durant toute la durée du carême sur l'histoire de l'Eglise.

Les vendredis soirs, il y aura exercice du chemin de la croix.

En visite

Le Révd. P. Ouellet, curé de Columet et doyen du vicariat de Pontiac est aujourd'hui en visite à l'Evêché d'Ottawa.

Bureau des Travaux

Il y a eu assemblée du bureau des Travaux hier soir à laquelle assistaient l'échevin Hutchison, président et les échevins Heney, Askwith, Durocher, Monk, Borthwick et l'Ingénieur de la cité, Perreault.

On fit l'ouverture des soumissions pour fourniture des matériaux nécessaires. Pour le feu la soumission de MM. McDougall et Cuzner fut acceptée.

Une longue discussion eut lieu au sujet de l'empiètement sur les terrains de la corporation.

Le cas de M. J. R Booth qui a fait mettre du bois sur le chemin public à la Petite Chaudière est examiné et l'ingénieur de la corporation est autorisé à ce que le terrain soit libéré.

L'échevin Askwith fait remarquer que plusieurs des résidents de New-Edinburgh ont numéroté leurs maisons dernièrement mais que beaucoup d'autres sont encore sans numéros et que la corporation devrait voir à ce que la chose soit uniforme.

Les courses

Ces amusements ont été suivis par une grande foule d'amateurs hier grâce au beau temps et aujourd'hui encore les équipages qui se rendaient sur la glace étaient nombreux. On continuera aujourd'hui les courses et il y aura un trot de 2.50 dans lequel entrera les chevaux Ontario, Joe Beef, St Nicholas, Minnie B J, Sorel George, King Cole et Maxwell.

Le résultat des courses, hier, a été comme suit :

CLASSE 2.34

H. A. Wallace, No Trouble	1	1	1
H. R. Katham, Jingo	4	3	1
H. Brown, Factory Girl	3	4	3
H. Pope, White Eye	2	5	4
G. Bellinger, Geo B	5	2	5
G. McPherson, Young Black Hawk	6	6	0

Temps—2.36¾, 2.35, 2.34½

"FREE-FOR-ALL"

R. Stewart, Ansonia	1	2	1	1
G. S Coolidge, N. G. Fuller	3	1	2	2
W. B. Wright, Edgewood	2	3	3	3
L. Pigeon, Little Walter	4	4	4	0
W. Baldwin, Honesty	5	5	5	0

Temps—2.36, 2.34½, 2.31¾ 2 34.

Rafle

Il y aura ce soir, râfle d'un fusil double à l'Hôtel du Castor tenu par M. Edmond Chevrier, sur la rue Sussex, au bénéfice d'un honnête ouvrier de la ville qui est actuellement sans emploi. Il est à espérer qu'il y aura foule.

Des craintes

Nous regrettons infiniment d'apprendre que l'état de santé de Madame Philion, mère du Rév curé d'Embrun ne s'améliore pas, les parents de la vénérable malade désespèrent même de la voir revenir à la santé.

Tout en sympathisant avec le Rev. M. Philion dans son affliction nous joignons nos vœux à ceux de ses nombreux amis pour le prompt rétablissement de Madame Philion.

Délégation

M L R Baker, maire de Beauharnois, est aujourd'hui au Russell ; il accompagne une délégation de comté qui doit avoir une entrevue demain avec le gouvernement.

Notes civiques

Le comité du Feu et de l'Eclairage s'est réuni à 3 heures cette après-midi.

Ce soir à 7 hrs. le comité de l'Aqueduc se réunira à son tour.

Aussitôt le retour des Drs Robillard et Sweetland, le comité de santé s'assemblera.

C'est aujourd'hui que le bill au sujet de l'annexion viendra devant la Législature d'Ontario.

La prochaine réunion du Conseil de Ville, lundi soir, promet d'être très intéressante et surtout fort longue en conséquence des nombreuses questions d'intérêt public qui y seront discutées.

A travers la ville

Les membres du club de raquettes "Frontenac" se rendront à l'Ile Ketchtle, ce soir.

H. McCormick & fils, sont les seuls agents pour les CEREALINE FLAKES.

Je viens de recevoir un char de poisson frais de toutes sortes. Je suis prêt à remplir toute commande qui me seront confiées, gros et détail. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Le beurre et le bois se tiennent toujours au même prix cet hiver.

La circulation des voitures est tellement considérable sur les ponts des Sapeurs et Dufferin que des journaliers sont occupés tous les jours à niveler la voie dans laquelle les lisses creusent de profonds sillons.

Il y aura assemblée de l'Institut Canadien, ce soir.

Saumon frais venant d'être reçu seulement 20 cts par lbs. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Quarante caisses contenant des comptoirs en noyer noir à l'adresse de l'hon A. W. McMillan, pour le département des Postes sont actuellement déposées dans la salle de manège.

Les biscuits de CEREALINE sont les plus délicieux que nous pouvons désirer.

Le conseil des ministres s'est assemblé cette après-midi.

Trente barils d'oignons rouges à vendre, en gros et en détail. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Des ouvriers sont à réparer les boîtes aux lettres du Bureau de Poste.

Les trottoirs sur la plupart des rues sont très glissants et la circulation s'y fait avec difficulté depuis les doux temps que nous avons eus la semaine dernière.

La construction du petit remorqueur du Gouvernement sous le pont Dufferin avance rapidement.

La CEREALINE FLAKES fait d'excellents biscuits et des crêpes de première qualité.

Le froid se tient encore à son apogée aujourd'hui.

Tomattes en boîte première qualité 2 boîtes pour 25 cts. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Chaque soir les salles de l'Institut canadien-français sont encombrées de visiteurs et les jeux de Billard sont en pleine vogue de même que le "Pool" et autres tables.

Raisin vert Malaga seulement 15 cts par lbs. P. A. Roy, 209 rue Rideau.

La tragédie qui vient de se dérouler à St Sauveur de Québec fait le sujet des conversations ici, depuis hier.

Un allemand et sa femme qui résident à Rochesterville sont à construire une hutte dans un quartier de roc ; la femme travaille à l'excavation durant le jour et le soir après souper, le mari fait partir la mine.

Il n'y a aucun exercice religieux à la basilique cette semaine.

Nous croyons savoir que la partie musicale à la consécrée de dimanche soir donnée par l'honorable M Chapleau, sera magnifique.

Il vient de s'organ ser un nouveau chœur pour l'Eglise St Jean-Baptiste.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Jeudi, 16 février.—Les causes ne sont pas très nombreuses ce matin, devant cette cour.

William Cleary et John McMaster pour avoir conduit leurs chevaux à une allure immodérée sont condamnés le premier à une amende de $3 et de $2 de frais et le second à $5 d'amende et à $2 de frais.

Jane Dufresne, pour vente de boisson sans sans licence est condamnée à une amende de $50 et $2 de frais, où à trois mois d'emprisonnement.

Comparait ensuite la famille Briggs, composée du père Wm. Briggs, du fils Wm. Briggs et de la mère Sophia Briggs accusée d'avoir fait du tapage dans la maison qu'elle habite. Son Honneur renvoie la cause à demain matin.

Joseph Carr, pour avoir vendu de la boisson au verre dans son magasin est condamné à une amende de $20 et $2 de frais qu'il paye séance tenante.

Vanasse Landreville pour assaut sur la personne de Joseph Mantha comparaît ensuite et la cause est remise à lundi prochain.

Samedi, cinq causes d'infraction à la loi des licences viendront devant la cour ; trois de ces causes sont contre des hôteliers et les deux autres sont pour vente sans licence.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau

M. J. B. O. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada."

Solution
D'ANTIPYRINE
DE
TROUETTE

Calme instantanément et guérit les *Migraines, Névralgies, Coliques hépatiques* et *Néphrétiques, Asthme, Emphysème, Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Maladies nerveuses* et en général toutes les **Maladies** où la **DOULEUR** joue le principal rôle.

Bien exiger le nom de TROUETTE sur chaque Flacon.

Vente en Gros à PARIS : **E. MAZIER**, Pharmacien, 264, boulevard Voltaire.

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr E. J. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que: *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.

TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.

Québec : Dr Ed. MORIN & Cie;—*Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.

ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Ankroas, Blessures* de toute espèce.

Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE

Dépôt général à PARIS, 4, r. des Orfèvres et dans toutes les bonnes Pharmacies.

A. Girard

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINIUM LABARRAQUE
Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel
QUINIUM LABARRAQUE
Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINIUM LABARRAQUE
Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.
FABRICATION : Ns L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge 455 rue Sussex.

LE MARI DE MARGUERITE

Le magnifique feuilleton que nous publions actuellement dans "Le Canada" et qui a fait les délices de tous nos lecteurs tire à sa fin.

A la demande d'un grand nombre, nous avons cru devoir faire mettre en brochure cet intéressant épisode que nous serons prêt à délivrer vers la fin de la semaine prochaine. A cet effet nous avons fait un tirrge limité de ce feuilleton qui forme une brochure de près de 200 pages, dans un texte facile à lire pour qui que ce soit. Ainsi donc, les personnes qui désireraient se procurer une copie de cet intéressant opuscule ne devront pas tarder d'en faire la demande au bureau de notre journal en y donnant leur nom. Nos lecteurs du dehors de la ville pourront également se procurer ce beau roman pour la modique somme de 25 centins qu'ils pourront nous adresser en timbres poste, et ils recevront de suite franco le feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite."

On dit que se le dise et que les amateurs de bonne littérature ne manquent pas cette bonne occasion de se procurer à si peu de frais (25 centins) un livre de près de 200 pages dont chaque page du commencement à la fin est palpitante de l'intérêt le plus vif et le plus soutenu.

Etablissement de Tailleurs de Broadway

No. 133 rue Sparks, Ottawa, 9 février 1888

Ayant fait l'acquisition de l'assortiment et des livres ci-devant la propriété de M P. C. AUCLAIR, je suis décidé à continuer les affaires au même poste. Dans le cours de la semaine je recevrai un assortiment complet de tweeds pour habits, tweeds-écossais, draps pour pardessus, et pantalons dans les derniers goûts et convenables pour habillements de printemps et je serai heureux de recevoir la visite des anciens amis et des pratiques de l'établissement de même que des nouvelles pratiques qui voudront bien me favoriser d'une visite. Tous peuvent être assurés que l'ancienne réputation de la maison sera maintenue.

W. H. MARTIN,
Successeur de P. C. Auclair.

N. B.—Les personnes endettées envers M. Auclair ne doivent pas oublier que tous les paiements sont dus.

W. H. MARTIN,
Successeur de P. C. Auclair.

NAISSANCE.

En cette ville, la femme de J. Bte Forcier, entrepreneur-menuisier, une fille.

ON DEMANDE

Un apprenti pour apprendre le métier de charron, un jeune homme qui a déjà servi dans le métier sera préféré. S'adresser chez M. E. Gauthier, No. 259, rue St Patrice.

ECOLE PRIVEE

Du Jour et du Soir. Anglais-Français. Preuves : bon diplôme ou certificat. No. 175, rue Water. Venez, Venez en grand nombre.

ON DEMANDE

Une servante, parlant le français. S'adresser à Madame Oscar McDonell 118 rue Murray, où au bureau du "Canada".

PLUS DE MALADES DE LA POITRINE

En faisant chaque jour une injection sous-cutanée du contenu d'une petite seringue **Pravaz** *(Modèle Le Brun)* pleine d'

Eucalyptine Le Brun

GUÉRIT *la Phthisie, les Bronchites* ET LES *Catarrhes pulmonaires*

l'Eucalyptine Le Brun NE CONTIENT PAS DE MORPHINE

LE BRUN, Pharmacien-Chimiste
50 et 52, Faubourg Montmartre et 47, rue Lafayette, PARIS

Dépôts dans toutes les principales Pharmacies du CANADA.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour des escaliers en fer aux nouvelles bâtisses départementales, sur la rue Wellington, Ottawa, Ont.," seront reçues à ce bureau jusqu'à Jeudi, le 15 mars, 1888, pour la construction d'escaliers en fer dans les nouvelles bâtisses départementales, rue Wellington, Ottawa.

Les plans et devis peuvent être vus au Département des Travaux Publics, Ottawa, le où après jeudi, le 16 février et les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et signées de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 16 février 1888.

Vente de propriétés de valeur

Les soussignés ont reçu instruction d'offrir en vente les propriétés suivantes, viz :

PARTIE No. 1—Lot No 11, dans le bloc B, du côté est de la rue Duke, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrepôts, façade en briques avec logements au-dessus des magasins.

PARTIE No. 2—Lot No. 20, dans le bloc F, au coin des rues Orégon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages, ayant front sur la rue Orégon et trois maison à une et une étage et demie, ayant front sur la rue Broad.

PARTIE No. 3—Lot No. 21 dans le bloc F, du côté sud de la rue Orégon, sur lequel sont érigées quatre maisons en bois à deux étages.

PARTIE No. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'Avenue Victoria, (Côte Primrose.)

Pour conditions et détails,

S'adresser à

PERKINS & FRASER,
Avocats, 86 rue Sparks,
Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour la Glace, Edifices Publics" seront reçues à ce bureau jusqu'à Lundi, le 20 février courant pour le remplissage de la glacière du Gouvernement, près le bassin du Canal Rideau, Ottawa.

Des soumissions cachetées endossées "Soumissions pour la glace, Rideau Hall, etc." seront aussi reçues dans le même temps pour le remplissage de la glacière à la résidence du Gouverneur-Général, à Rideau Hall

Les soumissions devront spécifier le prix par bloc des dimensions suivantes, savoir :—3 pieds par 1 pied, par 1 pied, lequel prix devra inclure le coût de l'emmagasinage et de la scieure de bois requise à cet effet.

Tout le bran de scie sur les lieux devra être enlevé ; on ne devra se servir que de bran de scie neuf.

La glace devra être mesurée avant d'être emmagasinée dans les glacières et les paiements seront faits en conséquence.

N.B.—La glace devra être prise sur la rivière Ottawa, en haut des Chutes des Chaudières.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 9 Février, 1888.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 68

LE MARI DE MARGUERITE

XXIV

HEUREUX !

Suite.

La seule chose qui la contraria, fut de ne plus retrouver ses négrillons ; sept années avaient amené un grand changement parmi eux, et là où elle avait laissé de grandes poupées du plus beau noir notre héroïne retrouvait des travailleurs occupés à planter les cannes et le maïs. Mais Marguerite avait maintenant assez à s'occuper dans l'intérieur de sa maison et oublia bien vite ses négrillons.

Et voilà lecteur, toute l'histoire du mari de Marguerite. Je ne puis nier que ma petite héroïne n'ait été bien méchante, bien capricieuse, bien désagréable. Plus d'une fois, n'est-ce pas vous êtes senti bien près de la détester ? mais enfin, puisque de mari de Marguerite lui a pardonné, je ne vois pas pourquoi vous n'en feriez pas autant.

Madame Gray demeure avec son fils et sa belle-fille. La vieille ferme de la Nouvelle-Angleterre, agrandie et embellie, a été achetée par le colonel Gray et abandonnée entièrement à Charlie et à Lizzie.

Jérôme et Emilie sont toujours à New-York et y vivent fort contents l'un de l'autre. Madame Welwyn écrivit à Marguerite que, le même jour où elle avait quitté Boston. Jérôme McVane s'était présenté chez elle et avait demandé à voir sa cousine. Ne la trouvant pas et apprenant avec qui elle était partie, le jeune avocat avait raconté à madame Welwyn qu'il s'était mis à la recherche des biens de ses parents et qu'il avait retrouvé des titres qui assuraient une fortune à Mme. Gray. C'était certainement fort bien de la part de monsieur Jérôme, mais... le colonel Gray en jugea autrement. Madame Welwyn avait conseillé à monsieur McVane d'écrire au mari de Marguerite, il le fit et pour toute réponse, monsieur William Gray le pria de remettre tout ce qui avait rapport à la succession de grand-papa à son avocat Horace Welwyn.

Il me semble ici voir la grimace que fit Jérôme en lisant cette lettre.

Horace Welwyn continue à exercer la loi à New-York et s'y fait une réputation colossale qui augmente tous les jours. Il va rarement dans le monde maintenent, il écrit beaucoup et sa réputation comme auteur est aussi grande que celle qu'il s'est acquise comme avocat. L'opinion publique est qu'il ne se mariera jamais.

Et maintenant, disons adieu à notre petite Marguerite et à son mari. Ils sont heureux, et grâce au passé, connaissent aujourd'hui le prix du bonheur.

FIN.

GEORGET

I

La chambre est éclairée par la lueur d'une lampe posée sur le cheminée. Tout au fond, sur le lit, se dessine une forme rigide.

C'est le cadavre d'un homme jeune encore, qui vient d'expirer, il y a quelques instants. Devant le lit, un enfant de onze ans à peu près, la voix étranglée par les larmes, ne laisse échapper que ces mots :

—Papa ! Mon pauvre papa !

Cet enfant est George Saverny, le fils du défunt. Depuis sa plus tendre enfance, on s'est habitué à le nommer Georget.

Il était tout à l'heure à sa pension, en train de jouer avec des camarades, lorsque Jean, le domestique de son père, porteur d'une lettre adressée par Mme Saverny au directeur de l'institution Bernadet, était venu le chercher.

Mon père est donc plus malade ? ayait damandé l'enfant, qui deux jours auparavant, un dimanche, avait vu son père, étendu sur son lit de souffrances, le regarder d'un œil si attendri, qu'il en avait été tout secoué.

Mais Jean avait reçu ses instructions :

—Non, non, ne vous inquiétez pas, avait-il répondu.

Malgré cela, Georget n'avait pas semblé rassuré. C'est qu'il adorait son père, Georget ! D'ordinaire, c'est à leur mère que les garçons vouent leur plus profonde affection. C'est pour elle qu'ils réservent leurs caresses les plus tendres.

Il n'en était pas ainsi de Georget. Sans doute, il chérissait sa mère. Mais un secret pressentiment l'avait peut-être averti que c'était son père qu'il devait aimer davantage, parce qu'il aurait moins longtemps à l'aimer.

De l'institution Bernadet, située rue de Berry, à la rue de Londres où habitaient M. et Mme Saverny le trajet, bien qu'accompli en voiture, avait semblé d'une longueur interminable à l'enfant.

Enfin, on était arrivé. La portière de la maison, voyant paraître Georget et son conducteur, avait fait à ce dernier un signe de tête qui signifiait clairement :

—Pauvre enfant, il arrive trop tard !

En effet, quelques minutes après le départ de Jean, M. Saverny, en proie depuis le matin à une atonie profonde, avait brusquement relevé la tête et portant la main à sa gorge :

—J'étouffe, avait-il dit d'une voix à peine distincte.

Puis, regardant sa femme d'une façon effrayante, le moribond avait encore eu la force de prononcer ces mots :

—Georget, mon Georget.... vite.... Et sa tête était retombé sur l'oreiller.

Il ne souffrait plus !

Quand l'enfant allait entrer dans sa chambre, Mme Saverny, allant vivement à lui, avait voulu l'empêcher d'approcher. Mais, écartant sa mère, Georget s'était élancé vers le lit, puis, reculant instinctivement à la vue de la figure froide et émaciée qui lui apparaissait dans la demi-lumière, il avait poussé un cri terrible.

—Papa est mort !

Et, fondant en larmes, il était tombé à genoux.

Tout en larmes aussi, sa mère l'avait tendrement couvert de baisers. Au bout d'une minute, prenant la main de l'enfant.

—Viens, avait-elle dit, je ne veux pas que tu reste plus longtemps ici.

Mais lui, d'un ton déchirant :

—Maman, je t'en supplie, laisse-moi encore voir papa !

Devant cette douleur si touchante et si vraie, Mme Saverny, ne sachant trop s'il ne serait pas tout aussi dangereux de violenter l'enfant que de lui obéir, avait tacitement consenti à ce que désirait son fils.

Maintenant, Georget avait cessé de pleurer. Toujours à genoux et tenant dans sa main la main glacée de M. Saverny, il semblait, dans son cerveau d'enfant, demander à la mort le secret qu'elle nous cache éternellement.

Mme de Bois-Prieur, sa grand'mère, entra tout à coup. Elle alla embrasser sa fille, salua le cadavre d'un signe de croix, puis apercevant Georget :

—Es-tu folle, Madeleine, de laisser ton fils comtempler ce triste spectacle ? dit-elle.

A Continuer

SERVICE A DINER

Seulement $10.00, POUR 93 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 saucière, 1 pot a l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.